

Premiers ou derniers ?

St Maurice et ses compagnons ont expérimenté cette dernière phrase de l'évangile « **Les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers** ».

Officier d'une légion romaine, il se retrouve condamné comme un malfaiteur pour avoir refusé de mettre à mort des chrétiens.



Cette parabole nous dérange car elle ne correspond pas à l'image que nous nous faisons de la justice sociale, du droit devant le travail et le salaire. Non pas que la justice sociale n'intéresse pas Jésus, c'est plutôt le contraire, il en fera le critère d'une vie droite selon Dieu qu'on pourrait résumer par un célèbre passage de l'écriture « **Comment peux-tu dire que tu aimes Dieu que tu ne vois pas, alors que tu n'aimes pas ton frère que tu vois...** » 1 Jn 4, 20.

Cependant cette parabole ne veut pas nous parler d'un salaire juste par rapport à un travail fourni mais du Royaume de Dieu « **Le Royaume des cieux est comparable à...** ». C'est pour ce royaume de Dieu que Saint Maurice et ses compagnons ont donné leurs vies ...Pensons à tous les martyrs d'aujourd'hui.

Les paraboles sont d'un genre littéraire particulier. Jésus emploie un procédé pédagogique efficace pour faire entrer ses auditeurs dans la richesse infinie du Royaume de Dieu. Lorsque St Matthieu nous rapporte cette parabole, il écrit depuis des communautés composées de juifs convertis au christianisme.

N'ont-ils pas toutes les raisons de se considérer comme les ouvriers de la première heure ? Fils d'Abraham, disciples de Moïse, membres du peuple saint. Nous avons, nous aussi, des raisons de nous considérer comme des ouvriers de la première heure : baptisés à la sortie de la maternité, catéchisés. "On a tout fait " entendons nous dire parfois. Et c'est bien là qu'est la clé de lecture de cette parabole.

Et si les ouvriers de la première heure étaient simplement un procédé littéraire pour mettre en valeur ceux de la dernière heure ?

Et si nous étions tous des ouvriers de la dernière heure ? On peut voir le verre à moitié vide : on a tout raté ! Ou à moitié plein : il est encore temps. Il est toujours temps pour œuvrer à l'avancée du Royaume.

Ainsi Jésus par cette parabole nous invite à nouveau à entrer dans cette richesse infinie qu'il nous propose pour notre bonheur éternel, pas "à la petite semaine" mais éternel ! Oui, il est encore temps, il est toujours temps...